Commission Culture

25/06/2026

Participants	Excusées
Chérifa Gholam Responsable des partenariats et actions culturelles GHT	Pierre Nogrette Secrétaire Général du GHT
Virginie Joret Assistante de direction hôpital Casanova (St-Denis)	Aline George-Davoine Représentante du personnel (Gonesse)
Mme Sautreuil Cadre supérieur du pôle de Gériatrie (St-Denis)	Esther Barrot Psychologue – Psychiatrie (Gonesse)
Delphine Karakas Cadre soignant – Gériatrie (Gonesse)	Dr Elisa Pasqualoni Praticien hospitalier Médecine interne (St-Denis)
Zelda Guilbaud Psychologue en Pédopsychiatrie (St-Denis)	Soraya Aboud Educatrice jeunes enfants Pédiatrie (Gonesse)
Alice Lebailly Psychologue Psychiatrie (Gonesse)	Christiane Chevrotée Cadre soignant Psychiatrie (Gonesse)
Nehptalie Joseph Psychologue et coordinatrice du CLSM (Gonesse)	Lynda Maandi Représentante du personnel (Gonesse)
Mirella Deluge Représentante du personnel (St-Denis)	Karima Erouki Cadre soignant - Pédiatrie Représentante de la CSMIRT (Gonesse)
Sébastien Rétif Directeur des instituts de formation du GHT	Nathalie Clairefond Mandataire judiciaire majeurs protégés Représentante du CVS (Gonesse)
	Christine MPinda Tshitala Cadre soignant – Gériatrie (Gonesse)
	Mme SCHUBHAN Animatrice EHPAD-USLD (St-Denis)
	Mme ABRAMOVSKY Représentante des usagers (St-Denis)
	Mme LE MAUX Directrice adjointe (GHT)
	Mme TESSIER Directrice adjointe (GHT)
	Mme BONAN Cadre supérieur pôle Pédopsychiatrie Addictologie (St-Denis)
	Mme DELIQUET Théâtre Gérard Philipe (St-Denis)
	Mme GAGET Directrice de la stratégie culturelle, du patrimoine et du tourisme Plaine commune
	Mme GUESSARD Responsable adjointe du service des publics Musée Paul Eluard (St-Denis)
	Dr LAUGIER Cheffe du service Addictologie (St-Denis)
	Mme PELTIER Représentante des familles et aidants (St-Denis)
	Mme LANGUILLE Représentante du personnel (St-Denis)

	Mme KLASSEN Psychologue Urgences (St-Denis)
	Mme BALAY Faisant-fonction cadre supérieur de santé pôle Enfants (St-Denis)
	Mme ROUSSE Responsable relations aux publics Théâtre Gérard Philipe (St-Denis)
	M. CORNUAU Educateur spécialisé CMP Epinay (St-Denis)
	M. QUEYSSALIER Animateur EHPAD-USLD (St-Denis)
	Aurélie Bredeloux-Héry Représentante du Conseil Départemental (Gonesse)
	Mme Trycia Pinsel Lampecinado Représentante du personnel (Gonesse)
	Emilie Deruy Hôtesse d'accueil EHPAD (Gonesse)
	Danielle Phelizon Représentante des usagers (Gonesse)

Rédigé le 17/09/2026 par C. GHOLAM

➢ INTRODUCTION

Madame Gholam ouvre la séance. Elle indique que Monsieur Nogrette, Secrétaire Général du GHT, est excusé, retenu par une réunion de dernière minute liée aux épisodes caniculaires, et qu'il l'a chargée de le représenter.

Elle rappelle l'ordre du jour : le projet de vernissage des œuvres réalisées par les patients (Madame Sautreuil), le retour sur les appels à projets Culture et Santé 2025-2026, la présentation des projets menés avec le CLSM 95 Est (Mesdames Joseph et Lebailly), et le retour sur la diffusion du court-métrage « Aller simple » par les instituts de formation du GHT (Monsieur Retif).

PROJET DE VERNISSAGE DES ŒUVRES DE PATIENTS – HÔPITAL CASANOVA (GÉRIATRIE)

Madame Sautreuil, cadre supérieur de santé du pôle gériatrie à l'hôpital Casanova, présente son souhait d'organiser un vernissage des œuvres réalisées par les résidents d'EHPAD et de soins de suite (céramique, peinture, travaux manuels). Elle rappelle qu'un nombre important de ces œuvres est aujourd'hui rangé faute d'espace d'exposition sécurisé, plusieurs vols ayant déjà eu lieu dans les couloirs ; il faudrait donc pouvoir les installer sur des supports mobiles, rentrés chaque soir.

L'objectif est de faire connaître Casanova en attirant du public de l'extérieur vers l'établissement, afin de montrer qu'il n'y a pas qu'une prise en charge hospitalière mais une vraie vie sur le site. Elle envisage une exposition sur une temporalité courte (3 à 7 jours), avec une communication auprès de la mairie et, le cas échéant, d'un musée, en visant si possible la Semaine Bleue (octobre). Elle évoque aussi la possibilité de solliciter l'association Pièces Jaunes, qui a par le passé financé du matériel dans un service d'urgences pédiatriques et se montre généralement très réactive sur ce type de dossier.

Madame Lebailly, psychologue en sein du pôle de psychiatrie adulte au CH de Gonesse, partage son expérience d'expositions passées (photographies et reproductions d'œuvres de patients dans le hall de l'hôpital, puis à la médiathèque de Gonesse) et souligne l'importance de vérifier en amont la disponibilité et l'intérêt du lieu d'accueil, la salle d'exposition qu'elle avait utilisée à la médiathèque ayant depuis été réaménagée. Madame Sautreuil indique vouloir se rapprocher de la mairie de Saint-Denis pour organiser une réunion avec les acteurs intéressés, en précisant qu'il s'agit de son dernier projet avant son départ en retraite et qu'elle tient à le voir aboutir.

PROJETS MENÉS AVEC LE CLSM 95 EST

Madame Joseph, coordinatrice du Conseil Local de Santé Mentale (CLSM) 95 Est, rappelle que le CLSM est un espace de concertation entre élus locaux, hôpital, professionnels et usagers, dont l'objectif est de sensibiliser à la santé mentale et de lutter contre la stigmatisation des personnes souffrant de troubles psychiques. Le Val-d'Oise compte 5 CLSM, qui organisent notamment des temps forts autour de la semaine d'information sur la santé mentale (octobre).

Elle présente le projet de « bibliothèques vivantes », porté conjointement par les 5 villes du CLSM : des personnes ayant vécu ou côtoyé des troubles psychiques (les « livres vivants ») témoignent pendant 10 à 15 minutes, dans un cadre préparé en amont, devant un public n'ayant pas ou peu de contact avec la maladie mentale, afin de créer un temps d'échange et de questions. Ces temps pourront se tenir en bibliothèque ou dans d'autres lieux de la ville, restant à définir. Le projet est construit avec Mme Lebailly.

Madame Lebailly, psychologue en psychiatrie adulte, présente le second projet mené avec le CLSM : la réalisation de deux courts-métrages avec les patients (habituellement 40 à 60 patients mobilisés sur les projets culturels, répartis ici en deux groupes de 20 à 30), accompagnés par le vidéaste Rémi Thévenard, de septembre à janvier. L'objectif est une participation au Nikon Film Festival — une première pour ce type de création en psychiatrie adulte à Gonesse — avec l'ambition, en cas de sélection, de diffuser ces films en première partie de séance dans les cinémas du département, dans des EHPAD ou lors du Festival Médiavision, festival national biennal de films réalisés en psychiatrie qui se tient à la Villette. Une demande de subvention a été déposée auprès du CLSM ; une réponse est attendue avant le 1er juillet.

FRESQUE STREET ART AVEC « LE 27 » (PANTIN)

Madame Lebailly présente la suite d'un projet Culture et Santé mené il y a 3 ans avec l'artiste Hugues Liénart, qui avait abouti à la création de 5 fresques colorées et abstraites par des patients de psychiatrie adulte, visibles au sein de l'hôpital, et qui avait aussi donné lieu aux expositions à la médiathèque et dans le hall évoquées plus haut. L'équipe avait alors candidaté auprès du « 27 », musée de Street Art à ciel ouvert situé à la frontière du 19e arrondissement de Paris et de Pantin ; le collectif vient de proposer, deux ans après, de mettre un mur à disposition pour une nouvelle création.

Quatre ateliers de conception ont déjà eu lieu avec les patients, financés par les associations de la psychiatrie ; la séance de peinture, initialement prévue mardi et mercredi de cette semaine, a été décalée en raison de la canicule et reprogrammée mardi et mercredi suivants, directement sur place au « 27 ». Madame Lebailly propose de transmettre aux membres le lien du compte Instagram du collectif de patients (« Les Murs de Gaz », pour Gonesse-Arnouville-Sarcelles), où sont déjà visibles les visuels préparatoires de la future fresque.

JARDIN SECRET ET CABANE INTERGÉNÉRATIONNELLE – PÉDIATRIE (HÔPITAL DELAFONTAINE)

Madame Guilbaud, psychologue au service de pédiatrie et à l'unité de pédopsychiatrie, présente le jardin potager qu'elle a créé il y a 5 ans avec les enfants hospitalisés (fleurs, légumes, fruits, arbres), initialement pensé pour offrir un espace ombragé aux mères et bébés de la Maison du bébé, faute d'abri à proximité. Le projet actuel, mené avec des artistes architectes, scénographes et preneurs de son, vise à construire collectivement une cabane destinée aux mères, bébés, adolescents et soignants, et à réaliser un enregistrement sonore (podcast) avec les enfants autour de cette expérience.

Des ateliers ont eu lieu dans le service de pédiatrie pour imaginer la cabane, puis dans le jardin pour la prise de son ; le podcast est désormais finalisé. La construction de la cabane débute la semaine suivante et doit durer une semaine ; une fête de clôture est prévue le vendredi 3 juillet dans le jardin, avec la chorale de l'hôpital et une écoute collective du podcast, ainsi qu'un affichage de QR code menant au podcast dans les salles d'attente de l'hôpital Delafontaine.

Madame Guilbaud évoque également une première historique pour le service : une sortie au musée Paul Éluard (exposition « Croire et guérir »), organisée avec des enfants hospitalisés, dont certains diabétiques, accompagnés de leurs parents. Ce projet donne envie de pérenniser ce type de sortie et un partenariat avec le musée, ainsi que d'approfondir, sur le plus long terme, la pratique de la radio avec les adolescents, qui les a particulièrement mobilisés. Ce retour d'expérience sera présenté le 30 juillet lors d'une journée intersecteur de pédopsychiatrie consacrée à la créativité dans les soins psychiatriques.

RÉSIDENCE RADIOPHONIQUE « RADIO EDEN » – PSYCHIATRIE ADULTE (GONESSE)

Madame Lebailly présente la résidence radiophonique menée de novembre à mai avec deux créatrices, qui a permis aux patients de découvrir successivement la pratique du podcast puis celle du plateau radio. Le projet a donné naissance à une radio, « Radio Eden Gonesse », disponible sur SoundCloud, et s'est conclu par un plateau radio en direct dans le hall de l'hôpital, ouvert à tous les services ; l'exercice, techniquement compliqué pour des artistes plus habitués au podcast qu'au direct, a été porté avec brio par les patients.

Le financement obtenu doit également permettre l'achat de matériel de prise de son pour poursuivre la pratique du podcast en psychiatrie adulte, en remplacement d'un journal papier qui s'essoufflait. Une sortie a par ailleurs été organisée à la Maison de la Radio pour un groupe de 30 personnes (visite de studios, de cabines de bruitage et d'un plateau en direct de France Culture).

Madame Gholam rappelle le fonctionnement du dispositif Culture et Santé : un projet financé par hôpital et par an (ce qui explique que les deux projets présentés aient pu être portés respectivement par Gonesse et Saint-Denis), renouvelable jusqu'à 3 fois pour un même projet à condition qu'il évolue d'une année sur l'autre. Le dépôt des candidatures 2027 doit avoir lieu en début d'année prochaine ; Madame Lebailly propose de transmettre un contact utile dans le milieu de la radio.

DIFFUSION DU COURT-MÉTRAGE « ALLER SIMPLE » – INSTITUTS DE FORMATION DU GHT

Monsieur Retif, directeur des instituts de formation du GHT (Saint-Denis et Gonesse), présente un projet mené le 12 mai à Gonesse et le 17 juin à Saint-Denis, à l'occasion de la Journée internationale des infirmières, autour du court-métrage « Aller simple » (26 minutes, premier film de la réalisatrice Laurine Thomas, avec Firmine Richard, Yvan Le Bolloch, Bruno Solo et Daniel Éveno), qui traite de l'institutionnalisation d'une personne âgée non démente — la distinction étant importante pour la réalisatrice. Le film, non encore diffusé au grand public et présenté en festivals (Seattle, Berlin…), a depuis reçu deux prix supplémentaires, dont le prix du court-métrage à message sociétal à Paris la semaine précédente. La réalisatrice, originaire du territoire, avait elle-même sollicité Monsieur Retif via LinkedIn pour organiser ces toutes premières projections avant le grand public.

Le projet a été financé par la taxe d'apprentissage, ressource propre aux instituts de formation. Ses objectifs pédagogiques étaient de développer la réflexion éthique et la prise de parole des étudiants (confiance en soi, intelligence émotionnelle) et de croiser les regards professionnels — élèves aides-soignants, élèves puéricultrices, professionnels de terrain de gériatrie — autour d'un support innovant, en présence de la réalisatrice et, sous réserve de son état de santé, de l'actrice principale. Le déroulé retenu associait un mot d'introduction, la projection du film, un recueil des réactions à chaud via un nuage de mots, puis un temps d'échange structuré autour des émotions ressenties, des pratiques observées en stage et d'une réflexion sur les pratiques professionnelles à faire évoluer.

Monsieur Retif souligne des retours très positifs, en particulier la facilité d'expression émotionnelle des étudiants, les liens spontanés faits avec leurs stages, et le fait que la réalisatrice cite régulièrement les deux hôpitaux en exemple, y compris lors d'une interview sur BFM. Il précise qu'à Saint-Denis, la diffusion a dû avoir lieu à l'hôpital Delafontaine plutôt qu'à Casanova, la salle initialement identifiée sur ce dernier site étant trop petite pour accueillir la promotion d'une centaine d'étudiants.

Madame Sautreuil propose d'utiliser ce court-métrage comme point de départ d'échanges avec les résidents et soignants des EHPAD, en cohérence avec le projet de formation à l'Humanitude qu'elle porte depuis 3 ans sur le pôle gériatrie et pour lequel les financements viennent d'être obtenus.

Monsieur Retif confirme la possibilité d'organiser une diffusion à but pédagogique auprès des EHPAD (coût de l'ordre de 1 000 €, voire moins pour une journée avec présence de la réalisatrice) et propose de se mettre directement en lien avec Madame Gholam pour en étudier les modalités, en y associant Madame Jourdan afin d'assurer la continuité du projet compte tenu de son prochain départ en retraite.

En réponse à une question de Madame Deluge (CFDT), qui juge le montant tout à fait raisonnable au regard du budget formation mais s'interroge sur le nombre de diffusions et de personnes touchées, Monsieur Retif précise que ce coût serait imputé sur le budget formation et confirme la volonté de reproduire ce type d'action et de développer des partenariats similaires, deux directeurs portant le même message ayant plus de poids qu'un seul.

QUESTIONS DIVERSES

La représentante CFDT (Madame Deluge) demande si un(e) suppléant(e) syndical(e) peut assister à la commission en l'absence du titulaire. Madame Gholam confirme que cela est possible.

La séance est levée à 11H20.